

The background of the image is a textured, painterly landscape. It features a sailboat with a large orange sail on the left side, positioned on a body of water. The sky above is a gradient of blue, green, and yellow, with visible horizontal brushstrokes. In the distance, there are dark, hilly landforms under a bright sun.

Édouard Lalo  
Paul Lacombe  
Fernand de La Tombelle

Sonates pour piano et violoncelle

PAUL MARLEYN  
violoncelle

STÉPHANE LEMELIN  
piano

**Édouard Lalo (1823-1892)**

Sonate pour piano et violoncelle en la majeur / *Sonata for Piano and Cello in A minor*

- |    |  |        |
|----|--|--------|
| 1. | I. Andante non troppo – Allegro moderato | [9:16] |
| 2. | II. Andante ben sostenuto                | [6:38] |
| 3. | III. Final; Allegro                      | [6:21] |

**Paul Lacombe (1837-1927)**

Sonate pour piano et violoncelle, op. 100 / *Sonata for Piano and Cello, Op. 100*

- |    |                                   |        |
|----|-----------------------------------|--------|
| 4. | I. Dans un mouvement un peu animé | [8:20] |
| 5. | II. Largo                         | [6:15] |
| 6. | III. Allegro con fuoco            | [5:11] |

**Fernand de La Tombelle (1854-1928)**

Sonate pour piano et violoncelle en ré mineur / *Sonata for Piano and Cello in D minor*

- |    |                     |        |
|----|---------------------|--------|
| 7. | I. Allegro          | [6:45] |
| 8. | II. Lentement       | [5:48] |
| 9. | III. Allegro vivace | [6:39] |

**Paul Marleyen** violoncelle / *cello*

**Stéphane Lemelin** piano

Paul Marleyen joue sur un violoncelle de Pietro Landolfi, 1770 Milan

*Paul Marleyen plays a Pietro Landolfi cello, 1770 Milan*

Né en France en 1823, Édouard Lalo entre au Conservatoire de Paris à l'âge de 16 ans. Il travaille à Paris comme instrumentiste à cordes et professeur pendant un bon nombre d'années avant de fonder, avec trois amis musiciens, le Quatuor Armingaud, dont il sera d'abord l'altiste, puis le second violon. Explorant le langage symphonique, il compose ses deux premières symphonies, lesquelles ne seront jamais retrouvées. Il écrira en outre plusieurs pièces pour voix et de nombreuses œuvres de musique de chambre.

En 1865, il épouse la contralto bretonne Julie Besnier de Maligny, qui lui inspirera la composition du *Roi d'Ys*, un opéra basé sur la légende de la ville d'Ys, en Bretagne. Bien qu'il s'agisse de l'œuvre la plus complexe et la plus ambitieuse du compositeur, il lui faudra malheureusement attendre plusieurs années avant que ne l'on ne considère sa création. Lalo signe également d'autres œuvres pour la scène, mais celles-ci sont jugées trop progressives et trop wagnériennes, des critiques qui le pousseront à se recentrer sur la musique de chambre. Ses compositions subséquentes connaîtront un succès considérable, particulièrement en France.

Aujourd'hui l'une de ses œuvres les plus célèbres, la *Symphonie espagnole pour violon et orchestre* fait désormais partie du répertoire usuel des violonistes. De la même manière, le *Concerto en ré mineur*, tout aussi digne de mention, figure parmi les classiques de la musique pour violoncelle solo. Le style de Lalo se distingue par sa grande force mélodique et dramatique, une orchestration colorée, des structures rythmiques complexes ainsi que des accents folkloriques espagnols – il était issu d'une famille de militaires d'origine espagnole. Le compositeur s'éteindra à Paris à l'âge de 69 ans, laissant derrière lui plusieurs œuvres inachevées, notamment l'opéra *La Jacquerie*, qui sera complété plus tard par Arthur Coquard.

La *Sonate pour violoncelle en la mineur* est dédiée au célèbre pianiste et compositeur russe Anton Rubinstein. Fait intéressant, celui-ci a dédié la première de ses *Six fugues*, op. 53 à Édouard Lalo : de toute évidence, les deux artistes se vouaient mutuellement un grand respect. En 1894, Édouard Lalo s'est d'ailleurs rendu à l'église russe de la rue Daru, à Paris, pour assister aux funérailles de son compère. Cette sonate romantique illustre à merveille le caractère mélodique et dramatique qui caractérise le style de Lalo. Tandis que le premier mouvement nous fait passer d'un *Andante non troppo* saisissant et menaçant à un *Allegro moderato* passionné, le deuxième mouvement présente un *Andante ben sostenuto* à la fois lyrique et enchanteur qui contraste bien avec l'intensité et la puissance du finale.

\*\*\*

Né en 1837 à Carcassonne, en France, Paul Lacombe s'initie au piano sous la tutelle de sa mère. Il travaille ensuite le chant, l'harmonie et le contrepoint avec François Teysseyre qui, après ses études au Conservatoire de Paris, ouvre la première école de musique dans la ville natale du jeune pianiste. Lacombe, qui admire la musique de Bizet,

demande souvent conseil à ce dernier en matière de composition : c'est le début d'une grande amitié. Bizet promeut le travail de Lacombe auprès de ses amis et collègues parisiens et, devant le succès de la *Sonate pour violon*, op. 8, il l'encourage à écrire une œuvre symphonique. Lacombe prend la suggestion au sérieux et compose ainsi son *Ouverture symphonique*, op. 22. Crée en 1876, cette ouverture est dédiée à Bizet, qui est décédé l'année précédente.

La musique de Paul Lacombe est bien accueillie et appréciée par les musiciens de son temps, mais comme il refuse de s'installer à Paris, elle ne connaîtra probablement jamais autant de succès qu'elle le pourrait. L'œuvre de ce compositeur prolifique compte plus de 150 pièces, dont des œuvres symphoniques, de la musique pour piano, de la musique de chambre et quelque 120 pièces pour voix. Bien que son style demeure dans son ensemble classique et mélodique, il a aussi exploré, dans ses œuvres tardives, des harmonies aux couleurs impressionnistes.

En 1871, il devient l'un des membres fondateurs de la Société nationale de musique, où il présentera régulièrement ses œuvres. En 1887, il se voit décerner le prix Chartier de l'Académie des beaux-arts pour sa musique de chambre. Il est élu correspondant de l'Académie sous la direction de Camille Saint-Saëns en 1901, puis fait chevalier de la Légion d'honneur en 1902. Paul Lacombe s'éteindra chez lui, à Carcassonne, en juillet 1927. Après son décès, plusieurs hommages lui seront rendus. La ville érigera notamment un monument à sa mémoire sur une rue qui porte son nom.

Composée en 1902, la *Sonate pour piano et violoncelle*, op. 100 est dédiée à Jules Loeb, professeur de violoncelle au Conservatoire de Paris qui enseigna à des violoncellistes renommés tels que Maurice Maréchal, Louis Feuillard et André Navarra. Cette œuvre attrayante, encore pratiquement inconnue, constitue un ajout au répertoire pour violoncelle et piano des plus intéressants. Le premier mouvement, lyrique et captivant, est suivi d'un deuxième mouvement poétique, intime et empreint de désir, auquel succède enfin le dernier mouvement qui, après une danse animée, se conclut par un lumineux morceau de bravoure.

\*\*\*

Poète, artiste, organiste, compositeur, sculpteur et astronome, le baron Fernand de La Tombelle naît à Paris le 3 août 1854. Il est le fils unique du baron Adolphe Fouant de La Tombelle et d'Amélie Cécile Louise Gueyraud, baronne de Fayrac. Sa mère ayant été l'élève de Sigismund Thalberg et de Franz Liszt, La Tombelle est initié au piano dès son plus jeune âge. À l'âge de sept ans, il interprète avec elle les *Sonatines* de Haydn pour piano à quatre mains, et à neuf ans, il exécute déjà par cœur la *Sonate pour piano n° 1* de Beethoven. Grâce à son esprit vif et à son talent exceptionnel, il brille, alors qu'il est encore très jeune, non seulement par son jeu remarquable, mais aussi par les diplômes en sciences, en droit et en littérature qu'il obtient. À 18 ans, il décide de se consacrer entièrement

à la musique et suit dès lors des leçons particulières de piano, d'orgue et d'harmonie avec Alexandre Guilmant. Il étudie également l'harmonie, le contrepoint, la fugue et la composition au Conservatoire de Paris, sous la direction de Théodore Dubois. Ayant grandement bénéficié des conseils de Camille Saint-Saëns, il remporte la médaille d'or du Grand Prix Pleyel en 1888 et en 1894, et le prix Chartier en 1896. Par la suite, il formera à son tour de grands musiciens tels que Marcel Dupré, l'organiste français le plus éminent de son époque, et Nadia Boulanger, qui enseignera à Leonard Bernstein, Elliott Carter, Aaron Copland, Astor Piazzolla, Philip Glass, John Eliot Gardiner, Daniel Barenboim et Darius Milhaud.

Les premières compositions de La Tombelle sont excellentes – comme en témoignent ses médailles d'or –, et son succès en France ne cesse de grandir au fil de ses tournées au pays et à l'étranger. Son intérêt pour la musique sacrée le mène à se joindre à Vincent d'Indy, Charles Bordes, Alexandre Guilmant et d'autres pour fonder la Schola Cantorum de Paris, une école axée sur l'interprétation du plain-chant, de la musique de Palestrina et du répertoire pour orgue, ainsi que sur la composition de musique sacrée contemporaine. En plus d'être musicien, Fernand de La Tombelle est le poète exquis de *La source chaude* et le chroniqueur plein d'humour des *Pâtés de Périgueux*. Ses textes sur la sculpture et l'astronomie lui valent par ailleurs les félicitations de l'Académie des sciences.

La Tombelle vit en compagnie de sa femme, Henriette Delacoux de Marivault, et de ses deux enfants, Henry et Denise, au château de Fayrac, où se trouve une immense bibliothèque garnie d'ouvrages multiples : métaphysique, archéologie, paléontologie, histoire, géographie, philosophie, littérature, religion, hagiographie, poésie, théâtre et ascétisme. Il meurt au château le 13 août 1928 et sera inhumé dans le caveau familial, au cimetière de Montparnasse, à Paris.

La *Sonate pour piano et violoncelle en ré mineur* est dédiée à Gaston Courras, qui était violoncelliste dans l'Orchestre de l'Opéra de Paris. Cette œuvre d'une grande richesse mélodique se divise en trois mouvements : le premier est énergique, passionné et plein de verve ; le deuxième, au contraire, est lent, empreint de mélancolie, et relève du rêve ; et le finale, regorgeant d'énergie, rappelle l'esprit animé du premier mouvement.

© Écrit par Paul Marley, avec l'aide de Keren Anel Canche Mass, 2021  
Traduit par Traductions Crescendo

**B**orn in France in 1823, Édouard Lalo entered the Paris Conservatory at the age of 16. He worked for several years in Paris as a string player and teacher before he and a group of musical friends founded the Armingaud Quartet. Lalo began as the quartet's violist, but later moved to second violin. In his early compositions, Lalo explored the symphonic idiom, writing two symphonies which have been lost. He also wrote a number of works for voice and many chamber works.

In 1865, Lalo married Breton contralto Julie Besnier de Maligny, who inspired him to compose *Le roi d'Ys*, an opera based on the Breton legend of Ys. Although Lalo's most complex and ambitious work, the work was unfortunately not considered viable for performance for many years. He also wrote a number of other works for the stage that were criticized for their overly progressive and Wagnerian character. Such criticism prompted Lalo to refocus on chamber music; his compositions in the form would enjoy considerable popularity in France.

Lalo's *Symphonie espagnole* for Violin and Orchestra has become one of his most famous works, and it is now part of the standard repertoire of violinists. His Cello Concerto in D minor is also a fine work, and similarly, it is part of the standard repertoire for the solo instrument. Lalo's musical style stands out for its strong melodic and dramatic sense, colourful orchestration, complex rhythmic structures and the influence of Spanish folk music—he was born into a military family of Spanish descent. Lalo died in Paris at the age of 69, leaving several unfinished works, including his opera *La Jacquerie*, which was completed by Arthur Coquard.

Lalo's *Sonata for Piano and Cello in A minor* was dedicated to the famous Russian pianist and composer Anton Rubinstein. Interestingly enough, the renowned Rubinstein dedicated the first of his 6 Preludes and Fugues, Op. 53 to Édouard Lalo, so it is clear that there was mutual respect between the two artists. In fact, in 1894, Lalo attended Rubinstein's funeral at the Russian church on Rue Daru in Paris. This romantic sonata beautifully illustrates Lalo's characteristically melodic and dramatic style. The first movement presents an arrestingly brooding Andante non troppo, leading to a passionate Allegro moderato. The second movement, a lyrical and entrancing Andante ben sostenuto, contrasts well with the intense and powerfully driving finale.

\*\*\*

Paul Lacombe was born in 1837 in Carcassonne, France, and began his piano studies under the tutelage of his mother. He later studied voice, harmony and counterpoint with François Teysseyre, who, having studied at the Paris Conservatory, opened the first music school in Lacombe's hometown. Lacombe admired the music of Bizet, from whom he frequently sought advice on composition. A great friendship thus began, and Bizet encouraged him to write a symphonic work. Lacombe took the proposal seriously and wrote his *Ouverture symphonique*, Op. 22, which was premiered in 1876. He dedicated the work to Bizet, who had died the previous year.

Lacombe's music was well received and appreciated by musicians of his day. Yet, due to his unwillingness to move to Paris, perhaps his music did not earn the prestige that it might have otherwise. He was a prolific composer, having produced more than 150 works, including symphonic pieces, piano music, chamber music, and approximately 120 works for voice. Although his style was at large classical and melodic, he did experiment with impressionist harmonies in his later works.

In 1871, Lacombe became one of the founding members of the Société nationale de musique, where he often played his works. In 1887, the French Académie des beaux-arts awarded him the Prix Chartier for his chamber music. In 1901, he was elected correspondent for the Académie under the patronage of Camille Saint-Saëns, and in 1902, he was promoted to Knight of the Legion of Honour. Several tributes have been paid to Lacombe, who died in July 1927 in his home in Carcassonne. In 1929, the city erected a monument in his memory on the street bearing his name.

Paul Lacombe dedicated his **Sonata for Piano and Cello (1902)** to Jules Loeb, a professor of cello at the Paris Conservatory who taught such renowned cellists as Maurice Maréchal, Louis Feuillard and André Navarra. Although almost completely unknown, the work represents a welcome and attractive addition to the cello and piano repertoire. The first movement is lyrical and engaging, the second, poetic with yearning and intimacy. The final movement offers an exciting dance climaxing in a joyful bravura!

\*\*\*

Baron Fernand de La Tombelle, poet, artist, organist, composer, sculptor and astronomer, was born in Paris on August 3, 1854. He was the only child of Baron Adolphe Fouant de La Tombelle and Amélie Cécile Louise Gueyraud, Lady of Fayrac. Gueyraud was a piano student of Sigismund Thalberg and Franz Liszt, and it was she who taught her son to play the piano when he was very young. At the age of seven, La Tombelle performed Haydn's four-hand Sonatinas with his mother, and at nine, he could play Beethoven's Sonata No. 1 from memory. His keen mind and outstanding abilities enabled him at a very early age not only to become a distinguished musician, but also to obtain degrees in science, law and literature. At the age of eighteen, he decided to dedicate himself entirely to music and began taking private piano, organ, and harmony lessons with Alexandre Guilmant. Under the instruction of Théodore Dubois at the Paris Conservatory, he studied harmony, counterpoint, fugue and composition. He later benefitted greatly from the tutorage of Camille Saint-Saëns, winning the gold medal of the Pleyel Grand Prix in 1888 and 1894, and the Prix Chartier in 1896. In turn, he trained such great musicians as Marcel Dupré, the foremost French organ virtuoso of his time, and Nadia Boulanger, who would later teach Leonard Bernstein, Elliott Carter, Aaron Copland, Astor Piazzolla, Philip Glass, John Eliot Gardiner, Daniel Barenboim and Darius Milhaud.

La Tombelle's early works were excellent, as attest his gold medals. His music became popular in France as he toured both in France and abroad. His interest in church music led La Tombelle to found, together with Vincent d'Indy, Charles Bordes, Alexandre Guilmant and others, the Schola Cantorum de Paris, a school dedicated to the performance of plainchant, Palestrina's music and the organ repertoire, and the composition of contemporary church music. Baron Fernand de La Tombelle, apart from being a musician, was also a skilled writer, having penned the exquisite poem *La source chaude* and the humorous chronicle *Les pâtes de Périgueux*. For his writing as a sculptor and astronomer, he was commended by the Academy of Sciences.

La Tombelle lived in the Château de Fayrac with his wife, Henriette Delacoux de Marivault, and their two children, Henry and Denise. The castle housed a vast library with tomes on metaphysics, archeology, paleontology, history, geography, philosophy, literature, religion, hagiography, poetry, theatre and asceticism. La Tombelle died in his castle on August 13, 1928, and was laid to rest in the family vault in Montparnasse Cemetery in Paris.

He dedicated his **Sonata for Piano and Cello, Op. 100** to Gaston Courras, cellist in the orchestra of the Paris Opera. The work is in D minor, presented in three movements and is richly melodic. The first movement is energetic, passionate and full of verve, contrasting with the slow, melancholic and dreamy character of the second. The final movement, once again highly energetic, recalls the animated spirit of the first.



## Paul Marley

Violoncelliste de réputation internationale, Paul Marley s'est fait entendre comme soliste et chambriste à travers l'Europe, l'Asie, et l'Amérique du Nord. En tant qu'invité régulier à des festivals d'été, dont le Séminaire international des musiciens, le Festival of the Sound, le Domaine Forget, les festivals internationaux de Busan, Casalmaggiore, Leicester et Ottawa, il collabore avec des artistes tels que Boris Berman, Miriam Fried, James Somerville, Paul Neubauer, Marc-André Hamelin, Steven Dann, Colin Carr, Joshua Bell, et avec des membres des quatuors Tokyo, Vermeer, New Zealand, St. Lawrence et Hagen. Il s'est produit en tant que soliste avec l'Orchestre philharmonique de Londres, l'Orchestre philharmonique de Belgrade, la Chambre européenne, l'Orchestre symphonique de Winnipeg, l'Orchestre symphonique de Vancouver, l'Orchestre symphonique de Nouvelle-Écosse, l'Orchestre symphonique de Kitchener-Waterloo, l'Orchestre symphonique de Thunder Bay et l'Orchestre de chambre du Manitoba et en récital au Wigmore Hall (Londres), au Jordan Hall (Boston), au centre culturel de Chicago et à la Victoria Saal (Genève). Directeur artistique fondateur du Festival de musique de chambre Agassiz de Winnipeg depuis 2000 et du Festival international de violoncelle du Canada depuis 2011, Paul a été violoncelliste du Trio Borante au Royaume-Uni de 1996 à 2003 et du Trio Hochelaga de Montréal de 2006 à 2012. M. Marley s'intéresse particulièrement à la nouvelle musique, ayant été fréquemment invité par le prestigieux groupe allemand Ensemble Modern et aux festivals de musique nouvelle de Winnipeg Centara, Almeida, Lviv Contrasts et Donaueshinger. Paul a commandé et créé de nouvelles œuvres de Bramwell Tovey, Kevin Volans, Jocelyn Morlock, Michael Matthews, David Raphael Scott, Glenn Buhr, Jim Hiscott et Rodion Schedrin. Ses nombreux enregistrements sous étiquettes United Records, CALA, ATMA Classique, Signum Classics, CBC et RCA Victor ont été fort bien reçus. Paul Marley est professeur de violoncelle à l'Université d'Ottawa. Avant sa nomination à l'Université d'Ottawa, M. Marley occupait le poste de professeur de violoncelle à l'Université du Manitoba, et le poste de violoncelliste solo du Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, et s'est également produit en tant que violoncelliste solo invité de l'Orchestre philharmonique royal et de l'Orchestre du Centre national des Arts. Bien connu dans l'ensemble du Canada et du Royaume-Uni pour ses cours de maître et ateliers, M. Marley possède une vaste expérience de l'enseignement du violoncelle. Il a acquis sa formation à la Royal Academy of Music de Londres, avec Yo-Yo Ma et Lawrence Lesser au New England Conservatory de Boston, et avec Aldo Parisot à l'Université Yale. Paul joue sur un violoncelle Pietro Landolfi de 1770 fabriqué à Milan, en Italie, connu sous le nom de « Il Cappuccino ».

[paulmarley.com](http://paulmarley.com)



© Peter Mates

## Paul Marleyne

Paul Marleyne tours regularly in North America, Europe and Asia. As a frequent participant in summer festivals including the International Musicians Seminar, Busan, Festival of the Sound, Domaine Forget, Casalmaggiore, Leicester and Ottawa international festivals, he collaborates with artists such as Boris Berman, Miriam Fried, James Somerville, Paul Neubauer, Marc-André Hamelin, Steven Dann, Colin Carr, Joshua Bell, and with members of the Tokyo, Vermeer, New Zealand, St Lawrence and Hagen quartets. He has appeared as soloist with the London Philharmonia, Belgrade Philharmonic, European Chamber, Winnipeg Symphony, Vancouver Symphony, Symphony Nova Scotia, Kitchener-Waterloo Symphony, Thunder Bay Symphony and Manitoba Chamber orchestras. The Artistic Director of Winnipeg's *Agassiz Chamber Music Festival* since 2000, and the *International Cello Festival of Canada* since 2011, Paul was the cellist in the Borante Trio in the UK from 1996-2003, and of Montréal's *Trio Hochelaga* from 2006-2012. He has made numerous compact disc recordings on the United Records, CALA, ATMA Classique, Signum Classics, CBC and RCA Victor labels. From 1993-1997, Paul was principal cellist of the Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, and has also appeared as Guest Principal Cellist of the Royal Philharmonic Orchestra and National Arts Centre Orchestra. He has served as professor of cello at the University of Manitoba, and more recently at the University of Ottawa, where he now mentors an award-winning studio of young cellists. Mr. Marleyne has a special interest in new music, having been a frequent guest of the prestigious German group Ensemble Modern, and at the Winnipeg Centara, Almeida, Lviv Contrasts and Donauesinger new music festivals. Paul has commissioned and premiered new works by Bramwell Tovey, Kevin Volans, Jocelyn Morlock, Michael Matthews, David Raphael Scott, Glenn Buhr, Jim Hiscott and Rodion Schedrin. Paul Marleyne was raised in London, England, and is a graduate of the Royal Academy of Music and of the New England Conservatory in Boston USA, to gain a Masters Degree and Artist Diploma. He completed his studies at Yale University. His teachers and mentors include David Strange, Colin Carr, Laurence Lesser and Aldo Parisot. Paul plays on a 1770 Pietro Landolfi cello made in Milan, Italy, known as "Il Cappuccino".

[paulmarleyne.com](http://paulmarleyne.com)



## Stéphane Lemelin

Le pianiste Stéphane Lemelin est bien connu du public canadien et se produit régulièrement aux États-Unis, en Europe et en Asie à la fois comme soliste et chambriste.

Son répertoire est vaste et montre un goût marqué pour la littérature allemande classique et romantique et une forte affinité pour la musique française, comme en témoignent la vingtaine de titres de sa discographie, qui inclut des œuvres de Fauré, Saint-Saëns, Debussy, Poulenc et Roussel. De plus, Stéphane Lemelin est directeur de la collection «Musique française 1890-1939 : Découvertes» sous étiquette ATMA Clasique, pour laquelle il a enregistré des œuvres de Samazeuilh, Ropartz, Pierné, Migot, Dupont, Dubois, Rhené-Bâton, Rosenthal, Alder, Lekeu et Vierne. Il a également enregistré des œuvres de Saint-Saëns et Catoire sous étiquette Naxos.

Stéphane Lemelin a étudié avec Yvonne Hubert à Montréal, Karl-Ulrich Schnabel à New York, Leon Fleisher au Peabody Conservatory de Baltimore, ainsi qu'avec Boris Berman et Claude Frank à la Yale University, où il a reçu un doctorat en musique. Il a été professeur à l'Université de l'Alberta et à l'Université d'Ottawa, dont il a été directeur de l'École de musique de 2007 à 2012. Il est depuis 2014 professeur titulaire et Directeur du Département d'interprétation de l'École de musique Schulich de l'Université McGill. Pédagogue recherché, il est souvent invité à donner des cours de maître à travers le monde.



© Tan Lan Truong

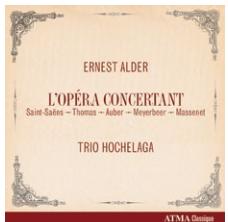
## Stéphane Lemelin

Pianist Stéphane Lemelin is well-known to audiences throughout Canada and regularly performs in the United States, Europe and Asia as soloist and chamber musician.

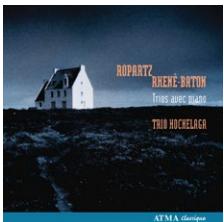
His repertory is vast, with a predilection for the German Classical and Romantic literature and a particular affinity for French music, as evidenced by his more than twenty-five recordings, which include works by Fauré, Saint-Saëns, Debussy, Poulenc and Rousset. Stéphane Lemelin is director of the French music series “Découvertes 1890-1939” on the ATMA Classique label, dedicated to the rediscovery of neglected early twentieth-century French repertoire and for which he has recorded works by Samazeuilh, Ropartz, Pierné, Migot, Dupont, Dubois, Rhené-Bâton, Rosenthal, Alder, Lekeu and others. He also recorded works by Saint-Saëns and Catoire for the Naxos label.

Stéphane Lemelin studied with Yvonne Hubert in Montréal, Karl-Ulrich Schnabel in New York, and received both Bachelor's and Master's degrees from the Peabody Conservatory as a student of Leon Fleisher. He holds the Doctor of Musical Arts degree from Yale University, where his teachers were Boris Berman and Claude Frank. He was a professor at the University of Alberta and the University of Ottawa, where he served as Director of the School of Music from 2007 to 2012. He is now Professor of Piano and Chair of the Department of Performance at the Schulich School of Music of McGill University. A dedicated pedagogue, he has been invited to give master classes around the world.

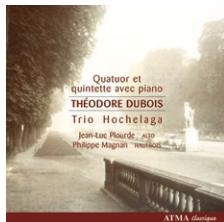
Paul Marley et Stéphane Lemelin avec  
le Trio Hochelaga chez / on ATMA Classique



Ernest Alder :  
L'opéra concertant  
ACD2 2652



Ropartz, Rhené-Baton :  
Trios avec piano  
ACD2 2542



Théodore Dubois :  
Quatuor et quintette avec piano  
ACD2 2385

Producteur délégué / Executive Producer **Guillaume Lombart**

© 2022 Paul Marley, sous licence exclusive avec Disques ATMA inc.  
*Paul Marley under exclusive license with Disques ATMA inc.*

Nous reconnaissons l'appui financier du Gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).  
*We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).*

Les artistes tiennent à remercier l'Université d'Ottawa pour son soutien  
*The artists would like to thank the University of Ottawa for its support*

Réalisation, enregistrement, montage et mixage / Executive producer, recording, editing, and mixing by  
**Anne-Marie Sylvestre**

Lieu d'enregistrement / Recording venue

Salle de concert du Domaine Forget, Saint-Irénée (Québec), Canada  
11 et 12 juillet 2020 / July 11 and 12, 2020

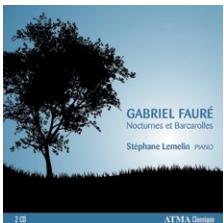
Graphisme / Graphic design **Adeline Payette Beauchesne**  
Directeur de production / Production manager **Michel Ferland**  
Responsable du livret / Booklet editor **Joannie Lajeunesse**

Image de couverture / Cover image © iStock by Getty Images / Nongkran\_ch

Stéphane Lemelin chez / on ATMA Classique



Pierné - Vierne :  
Quintettes pour piano  
ACD2 2384



Fauré :  
Nocturnes et Barcarolles  
ACD2 2466



Manuel Rosenthal :  
L'intégrale pour piano  
ACD2 2587